



TEFILAH

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

בס"ד

TEFILAH (18ème partie) :

LES BENEDICTIONS DU MATIN

3- « Matir Assourim » « Qui délie ceux qui sont enchaînés»

Nous avons la possibilité de bouger, de nous déplacer, d'aller là où nous le désirons. Nous pouvons courir, sauter. Quelle satisfaction !

Avons-nous déjà vu une personne qui boite ? Chacun de ses gestes représente une souffrance terrible ! Il existe des gens qui ne peuvent même pas bouger leurs mains ! Nous devons avoir conscience que nous ne sommes pas enchaînés, sous quelque forme que ce soit, et pour cette raison, nous devons remercier Hakadoch Baroukh Hou.

4- « Malbich Aaroummim » « Qui habille ceux qui sont nus »

Essayons d'approfondir le sens de cette bénédiction. Imaginons que nous arrivions un jour à la synagogue en ayant oublié notre kippa, quelle honte ressentirions-nous à ce moment-là ? ! Imaginons que l'on sorte dans la rue en ayant oublié de mettre un vêtement indispensable ! Imaginons que nous soyons obligés de sortir dans la rue sans pouvoir mettre de vêtements ?



TEFILAH

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 www.hessedvedavid.com

בס"ד

Aussi, combien devons-nous remercier Hakadoch Baroukh Hou pour cette grande bonté qu'Il nous a prodigué, celle de nous donner des vêtements ! Lorsque nous remercions Hakadoch Baroukh Hou dans cette bénédiction, nous ne Le remercions pas uniquement pour les vêtements qu'Il nous donne, mais nous Le remercions également sur le fait de ne pas être nu. Remercier Hakadoch Baroukh Hou pour les vêtements que nous avons est en soi déjà une chose très grande, mais nous ne Le remercions que sur le profit que nous apportent ces vêtements, alors que lorsque nous Le remercions sur le fait de ne pas être nu, cela implique un remerciement à long terme; 18 heures par jour, nous sommes habillés et pas nus. Si nous devions vivre 18 heures par jour sans vêtement, cela constituerait une importante souffrance pour nous, nous aurions perdu toute notre dignité !

5- « **Rokaa Haarets Al Hamayim** » « **Qui a étendu la terre sur l'eau** »

Nous nous déplaçons tous les jours en appréciant le fait que nous nous trouvons sur la terre ferme. Combien de bonté est cachée ici ! Combien devons-nous être conscient de cette bonté lorsque nous récitons cette bénédiction ! Il n'y a à priori aucune raison pour que la terre ne se dérobe pas sous nos pieds, si ce n'est la grande générosité d'Hakadoch Baroukh Hou.



TEFILAH

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 www.hessedvedavid.com

בס"ד

Hachem a créé le monde, et la terre, Il l'a suspendue dans l'espace. Comment tient-elle ? Comment nous soutient-elle ? Si ce n'était la volonté d'Hakadoch Baroukh Hou et le grand amour qu'Il a à notre égard et qu'Il nous témoigne ainsi, la terre ne pourrait pas tenir ainsi. C'est la seule réalité et tout le reste n'est que vue de l'esprit. Le problème est que nous nous sommes habitués à penser que la terre tient par les lois de la nature et nous nous réalisons plus que la terre ne tient que et uniquement par la volonté d'Hakadoch Baroukh Hou. Lorsque le matin, nous disons « Rokaa Haarets al Hamayim », « qui a étendu la terre sur l'eau », nous remercions Hakadoch Baroukh Hou de maintenir la terre sous nos pieds, car si elle ne se trouvait pas là, nous tomberions !

A SUIVRE